



Février 2003

Bilan moral
novembre 2000 – janvier 2003

Présenté par Pascal Degiovanni

Guilde des Doctorants :
<http://guilde.jeunes-chercheurs.org/>
gdd-coord@jeunes-chercheurs.org

Lorsque William El Kaim, Aymeric Poulain Maubant, Loic Mahé et quelques autres décidèrent de fonder la Guilde des Doctorants en février 1995, il s'agissait de mutualiser les ressources disponibles sur Internet et intéressant tous les doctorants de France. Pour citer la proposition de William El Kaim :

« Plutôt que de faire chacun un serveur www dans notre labo, pourquoi ne pas en créer un unique (répliqué si nécessaire). Chacun aura pour rôle de gérer une ou plusieurs rubriques. Les rubriques restent à définir, quoi qu'il suffit de regarder les serveurs actuels pour se rendre compte qu'il existe de grands thèmes simples à gérer.

« Donc ce que je propose c'est qu'on fasse un point d'entrée unique sur le www pour tout ce qui est information pour les thésards (thésardes) de base (les bourses, les démarches, etc ...). »

Depuis, nous n'avons eu de cesse que de mettre en pratique ce principe de mutualisation des informations et des outils par les doctorants et jeunes docteurs pour eux-mêmes.

Si en 1995 nous avons lancé cette aventure, c'était bien sûr pour remédier à la difficultés d'accéder aux informations pratiques indispensables à tout doctorant. Même si cette motivation se justifie un peu moins aujourd'hui compte tenu de l'empressement des institutions à communiquer tous azimuts, nous avons en revanche acquis la conviction profonde qu'il est indispensable que la communauté des jeunes chercheurs anime et fasse vivre un lieu de mutualisation comme la Guilde.

Au delà de l'apport pratique, immédiat, que chacun peut tirer d'un serveur comme la Guilde, l'existence d'une maison commune des jeunes chercheurs permet l'échange entre doctorants, jeunes docteurs et étudiants pré-doctorants. Un tel lieu joue un rôle crucial dans le développement des indispensables contre-pouvoirs que sont les associations de doctorants locales et la Confédération des Etudiants-Chercheurs. Mais surtout comment espérer que les doctorants soient conformes à l'idéal de professionnalisme tant attendu de leur part si, par ailleurs, ils ne sont pas acteurs de leur propre destin. Or un consommateur passif n'est pas un acteur. C'est donc aussi pour cela que nous avons développé la Guilde, serveur mutualiste d'information fait pour et par des doctorants et jeunes chercheurs.

Ces motivations ont constitué le fil directeur du plan stratégique de développement de la Guilde pour la période 1999-2002. Ce projet intitulé *Mutualisation 2000* a été primé en 1999 par Anima'Fac, association visant à fédérer les initiatives étudiantes. Le projet *Mutualisation 2000* visait à développer une action mutualiste pour les doctorants et les jeunes docteurs dans trois directions : l'insertion professionnelle, l'information des doctorants et enfin la mutualisation de l'information scientifique.

Aujourd'hui, c'est avec plaisir et fierté que je peux annoncer que les objectifs de ce projet ont été réalisés. Le réseau DocNet destiné à valoriser les compétences des docteurs est opérationnel et s'étend petit à petit grâce à la persévérance de plusieurs associations locales qui y croient. Le Guide du Doctorant a été totalement refondu et constitue maintenant un document de référence qu'il suffit de maintenir à jour. Et enfin la Guilde Science Library est un concept mutualiste décliné sous plusieurs formes : ressources scientifiques, offres d'emploi et enfin, financements de la recherche¹.

1. Prototype réalisé pour l'Association Nationale des Docteurs Es Sciences par la Guilde.

Il est donc temps, au moins pour moi, de faire un bilan de l'action de la Guilde. Mais avant tout, je tiens à souligner qu'il s'agit d'une aventure humaine collective dont le succès tient d'abord et avant tout à la volonté de tous et de toutes d'apporter son énergie à une cause commune au delà de leurs intérêts immédiats et particuliers. C'est, comme dirait Loïc Mahé, l'honneur de chacun d'entre nous d'avoir contribué à cette aventure qui nous dépasse et dont nous ne pouvons pas forcément appréhender toutes les conséquences.

Ainsi, j'aimerais rappeler que la Guilde a fourni le support logistique à un débat spontané sur les formations doctorales qui s'est concrétisé dans le rapport HotDocs en 1995 et dans la proposition de Contrat de Thèse par la CEC en 1996. Ces travaux ont largement inspiré la Charte des Thèses et la réforme des Ecoles Doctorales. La Guilde a permis la mutualisation d'informations pratiques et d'expériences entre générations de doctorants au travers de son serveur Web et du Guide du Doctorant. Par ses opérations Profils de Poste, elle a fait changer significativement les pratiques concernant la diffusion d'information sur les emplois d'enseignants-chercheurs. Elle a mis au point DocNet, considéré fin 2000 par une étude interne de la Mission Scientifique Universitaire comme l'outil le plus performant pour la valorisation des compétences des doctorants et les jeunes docteurs sur Internet. Par son action logistique (carte des associations, support technique à la Confédération des Etudiants-Chercheurs), elle a contribué à faire vivre le mouvement associatif doctorant et à le raffermir.

Tout cela enfin s'est fait en adaptant et en reprenant les principes du Logiciel Libre ce qui a permis d'éviter les écueils d'une démarche propriétaire. Nous avons contribué à ce mouvement en inventant une *Licence Pour Documents Libres* qui constitue une adaptation de licences américaines au droit français pour la publication de documents selon les principes du Libre. Une simple recherche sur Google montre le succès qu'a rencontré cette licence qui est maintenant largement reprise en dehors de la Guilde! Notre engagement pour le Libre s'est aussi manifesté par notre participation aux colloques *Autour du Libre* en 2001 et 2002. Nous avons en particulier essayé de dégager la notion de « service libre » dans laquelle s'inscrit notre activité et d'analyser les conditions d'émergence et de fonctionnement des services libres.

Nous avons également veillé à ne pas nous substituer aux administrations concernées par notre activité. Ainsi nous avons apporté le nécessaire complément à l'information institutionnelle sur les formations doctorales sans altérer ni occulter cette dernière. Nous l'avons fait en prenant soin d'informer les institutions concernées par notre activité et en essayant de dialoguer avec elles. Je dois hélas dire que la réciproque n'a pas toujours été vérifiée, en particulier par l'association Bernard Gregory. Nous constatons avec regret que l'ABG s'est, depuis 5 ans, nettement éloignée du mouvement associatif doctorant.

En revanche, nous avons pu nouer un dialogue constructif avec plusieurs bureaux des différentes directions des ministères en charge de la Recherche et de l'Enseignement Supérieur. Ces discussions avec quelques fonctionnaires consciencieux, discrets mais efficaces, nous ont aidé à corriger certaines erreurs et à affiner notre complémentarité par rapport à l'action des ministères et de quelques autres institutions. Nous retirons de ces collaborations informelles un sentiment très positif.

Malheureusement, à des niveaux de responsabilité plus politiques, nous avons reçu un accueil plus mitigé, et même assez froid depuis l'automne 2002. Pourtant, compte tenu des activités de la Guilde et de leur impact sur des questions comme par exemple le recrutement des enseignants-chercheurs, il aurait été souhaitable et naturel de mettre en place une convention pluri-annuelle d'objectifs avec le ministère en charge de la formation doctorale. Cela n'a

pas été possible. Je retire de cet échec une impression personnelle peu positive sur la reconnaissance effective du travail associatif par les décideurs institutionnels. Je constate avec regret que la Charte d'engagements réciproques entre l'Etat et les associations regroupées au sein de la Conférence Permanente des Coordinations Associatives (CPCA)² n'est pas vraiment entrée dans les mentalités de tous les responsables ministériels. J'espère qu'avec le temps, les choses évolueront.

Au vu de l'ensemble de nos activités, je n'ai donc aucun scrupule à écrire que, depuis sa création, la Guilde a contribué de manière majeure à l'information des doctorants et jeunes docteurs. Elle a fortement encouragé et catalysé l'implication du corps social des étudiants-chercheurs dans l'amélioration des formations doctorales. Ceci constitue un élément important dans le succès des réformes des formations doctorales mise en place à la fin des années 90. Aux cotés de la Confédération des Etudiants Chercheurs, elle a permis une analyse fructueuse de la situation des jeunes chercheurs lors du colloque du 15 mars 2002 consacré aux jeunes chercheurs par le ministère de la Recherche. En ce sens, elle a contribué à l'établissement d'un dialogue social constructif entre les institutions et les étudiants-chercheurs. Compte tenu du caractère extrêmement atomisé des milieux universitaires et du contexte général de détérioration du lien social en France ces dernières années, je crois que c'est probablement notre plus grande réussite.

Enfin, la qualité des outils développés, la rigueur des méthodes mises en place et des contenus affichés par la Guilde seront un atout pour l'ensemble du tissu associatif doctorant dans les prochaines années. Au travers de nos réalisations, nous avons essayé et, je crois, réussi à concilier rapidité de développement et durabilité des outils mis en oeuvre.

Toutefois, ces succès ne doivent pas nous dispenser d'être lucides, de regarder vers l'avenir et de deviner les nuages qui obscurciront demain l'horizon.

En effet, la complexité croissante des outils que nous avons développés, la capitalisation d'informations sur pratiquement une décennie, notre soit-disante « redoutable efficacité » ont peu à peu contribué à donner une fausse image de la Guilde. Trop de doctorants et de jeunes docteurs considèrent la Guilde comme une « institution » et non comme *leur* maison commune. Lors de mes nombreuses conversations avec des doctorants dans des laboratoires ou autour d'une bière dans un café, j'ai souvent entendu que la Guilde était un « machin » difficile à appréhender, cryptique, et finalement assez peu accessible.

J'ai également constaté qu'alors que depuis deux ans nous arrivons à mobiliser de l'ordre de 50 personnes dans le cercle des administrateurs³, il devenait de plus en plus difficile de renouveler les coordinateurs de ces activités. A l'autre bout de la chaîne, au fond des laboratoires de France ou d'ailleurs, nous avons mesuré que le ratio entre consommation/mutualisation se dégrade : l'augmentation du nombre de personnes s'investissant dans l'alimentation du serveur ne suit pas l'augmentation du nombre de visiteurs de celui-ci. A terme, il peut en résulter une incapacité à maintenir un contenu de qualité et donc un risque d'induire en erreur certains doctorants et jeunes docteurs.

Enfin, un certain nombre des « dinosaures » fondateurs de la Guilde s'intéressent maintenant à des problèmes touchant la génération des jeunes chercheurs confirmés, entre 30 et

2. Charte signée le 1er juillet 2001 à l'occasion du 100ème anniversaire de la loi de 1901 par le Premier ministre, Lionel Jospin, et le Président de la Conférence Permanente des Coordinations Associatives (CPCA).

3. Il s'agit principalement des listes `gdd-profil-adm`, `gsl-adm` et `gdd-guide` qui regroupent les personnes travaillant au fonctionnement des opérations Profils de Postes, de la GSL, et du Guide du Doctorant.

35 ans. Je suis intimement convaincu qu'il s'agit là d'un sujet extrêmement important qui prolonge naturellement le travail effectué dans le rapport HotDocs et par la CEC. Mais c'est une autre histoire qui nous éloigne du propos de ce rapport moral. Du point de vue de l'association *Guilde des Doctorants*, ce glissement des préoccupations constitue un appel d'air supplémentaire pour le renouvellement du noyau dur de l'association.

Si nous ne faisons rien, ces quatre signes se transformeront à court terme en difficultés sérieuses pour la *Guilde des Doctorants*. Partant de ce constat, nous avons collectivement décidé d'anticiper ces difficultés et de remettre sur la table le *Contrat Social* entre la *Guilde* et ses utilisateurs. Pour la *Guilde*, le temps du renouvellement est donc venu. Nous pensons en effet qu'il est temps que d'autres que nous prennent en main la destinée de la maison commune des jeunes chercheurs que nous avons créée. C'est pour nous la meilleure manière pour que se perpétuent les valeurs de responsabilisation et de mutualisation qui nous ont animé.

C'est dans cette optique que nous allons travailler dans les prochains mois de 2003. Ce texte circulera de manière large au sein des associations de doctorants afin que la communauté des étudiants-chercheurs, dans son ensemble, se mobilise autour de sa maison commune sur Internet. Chaque guildeur, dans la mesure de ses moyens, participera à ce travail de mobilisation et d'explication de la démarche de la *Guilde*. Comme en 2002, nous organiserons au printemps une journée ouverte afin que toutes les personnes intéressées par l'activité de l'association puissent se rencontrer et surtout pour permettre à ceux et celles qui voudront prendre une part active dans l'association de le faire. Dans cette opération de renouvellement, nous souhaitons transmettre notre expérience et nos valeurs. Mais aussi et surtout, nous voulons ouvrir un large champs des possibles pour tous ceux et celles, doctorants ou jeunes chercheurs, qui ont des projets intéressant la communauté des étudiants-chercheurs dans son ensemble.

Alors, si le futur de la *Guilde* vous intéresse, si vous voulez apporter votre pierre à la maison commune des jeunes chercheurs, si vous avez envie de participer à cette belle aventure humaine, venez inventer l'avenir de la *Guilde*. Votre avenir comme celui de la *Guilde* sera ce que vous en ferez.

Contact : gdd-coord@jeunes-chercheurs.org